

À LA RECHERCHE DE ANIMA (Continuation)

Selon cette matrice est *Anima* qui a plus de prise de conscience, puis *Spiritus* et puis *Mens* : *Corpus* n'a pas de Conscience. D'autre part, *Anima* ne dispose pas de Temps et elle a la vie plus longue, suivie de *Spiritus*, *Mens* et *Corpus* qui ressent dans la plus grande mesure du Temps. Il est facile de constater que la matrice a deux diagonales qui sont, respectivement, 3 et 0. En termes simples, nous avons une matrice qui décrit un tétraèdre dans le quel les côtés trois et zéro sont l'un orthogonale à l'autre, mais sur deux plans parallèles par rapport à observateur regardant de l'extérieur le tétraèdre.

Cela complète la représentation de l'homme, dans lequel chacun des quatre éléments est relié à trois autres.

Chaque face du tétraèdre représente le domaine de l'un des quatre éléments qui caractérisent l'homme complet.

	ANIMA	SPIRITO	MENTE	CORPO
ANIMA		Coscienza/Energia	Coscienza/Spazio	Energia/Spazio
SPIRITO	Coscienza/Energia		Coscienza/Tempo	Energia/Tempo
MENTE	Coscienza/Spazio	Coscienza/Tempo		Spazio/Tempo
CORPO	Energia/Spazio	Energia/Tempo	Spazio/Tempo	

De ce tableau, on peut en déduire que chaque composante a en commun avec une autre, une seule arête, le long de laquelle deux valeurs sont converties l'une en l'autre: par exemple, *Mens* et *Anima* devrait partager une arête qui va de valeurs élevées de Conscience à valeurs élevées d'Espace.

Ne pas avoir *Anima*, ça signifierait ne pas comprendre les interconnexions présentes entre la Conscience et l'Énergie, la Conscience et l'Espace, l'Énergie et l'Espace.

En d'autres termes, si un scientifique cherche à comprendre la relation entre la gravité et le espace-temps, il verra qu'il ne suffit pas d'avoir un *Corpus* et une *Mens* pour comprendre ce rapport :il doit avoir un *Spiritus*, mais cela encore ne suffit pas, parce que, alors que le concept de l'Énergie en relation avec le Temps, il a été découvert et traité aussi par la mécanique quantique, la notion de l'Énergie en connexion avec l'Espace ne peut être expliqué comme il se doit. Si non, la théorie de l'unification des forces aurait déjà été défini.

Qu'est-ce que cela signifie? Que les scientifiques n'ont pas d'*Anima*?

Non, cela signifie que peu de scientifiques possèdent l'*Anima*.

Par exemple, supposons que seulement 20% de la population mondiale a l'*Anima* et elle puisse être en mesure de comprendre certains concepts abstraits et admettons aussi qu'il a d'environ un milliard de personnes (beaucoup de valeur au-delà du réel) qui sont dans les conditions sociales minimales à devenir physicien. Laissez-nous admettre, enfin, que, entre eux, deviendra un physicien théoricien une personne à cent mille.

Il serait tout à dix mille physiciens théoriciens, dont seulement 2000 dans la possession de l'*Anima*, donc ils pourvoient bien comprendre certains concepts, mais ces 2000 personnes quelle probabilité auront d'être entendu et de faire carrière dans les universités avec ses propres moyens lorsque ,statistiquement, les autres 8000 commandent et ils ne peuvent pas comprendre?

La réponse est claire: il existe une probabilité que quelqu'un a la possibilité et les moyens de découvrir la théorie de l'unification, mais, comme bien visible, ça est très faible. Normalement, à occuper le poste "juste", il n'y a pas un homme avec tous les éléments à ses places, mais quelqu'un qui, au mieux, a tous les éléments, mais avec de graves problèmes de connexion

entre eux: un «homme» incapable de reconnaître toutes ses composantes, car ces composantes ne sont pas pleinement intégrées entre elles.

La différence entre un homme avec *Anima* et un homme sans *Anima*, tout simplement consisterait dans la possibilité d'avoir conscience de soi-même. L'*Anima*, en fait, apporte une précieuse contribution de velours 3 à l'axe de la Conscience et au *Spiritus* seulement de velours 2.

Ces valeurs sont tout à fait arbitraires, et maintenant je ne sais pas si l'échelle linéaire, que j'ai proposée soit exacte.

Tous les êtres composés d'au moins deux parties ont, enfin, une éternelle part (précisément la Conscience), mais qui aurait l'*Anima*, aurait une composante capable d'exister jusqu'à la fin de l'univers. L'*Anima*, selon ces définitions, elle est immortelle mais pas éternelle. L'éternité ne dépend que de la présence de la Conscience, c'est quelque chose qui va au-delà de la réalité virtuelle et changeante. Conscience a été, est et sera toujours. Qui a une partie de Conscience a aussi une partie de l'éternité: en d'autres termes, fait partie du Créateur.

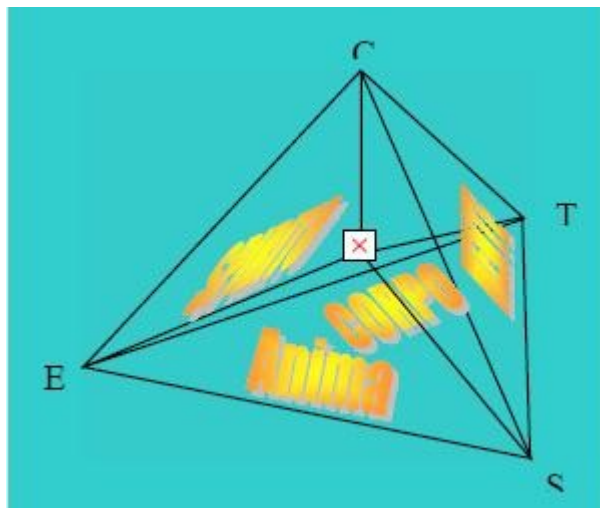
Il convient de noter que, dans ce contexte géométrique, qui possède *Anima* il pourrait ne pas avoir conscience de la posséder: ainsi, ce serait comme si il n'avait pas elle.

Il serait peut-être plus conscient de lui-même une personne qui a un *Spiritus* évolué, mais pas l'*Anima* plutôt que celui qui possède l'*Anima* et le *Spiritus* peu évolués.

Par «évolution», on entend, bien sûr, la capacité d'être conscient de soi-même.

En tout cas, la personne qui a *Anima* aurait en substance, la capacité de comprendre des concepts que ceux qui ne la possèdent pas ne pourra jamais comprendre. Qui a *Anima* a la capacité de comprendre parce qu'il a les moyens, les conditions, les préconditions requises, mais il n'est pas dit que celui-ci le fait ou qu'il veut le faire. Qui n'a pas l'*Anima* ne peut jamais comprendre bien tout à fond.

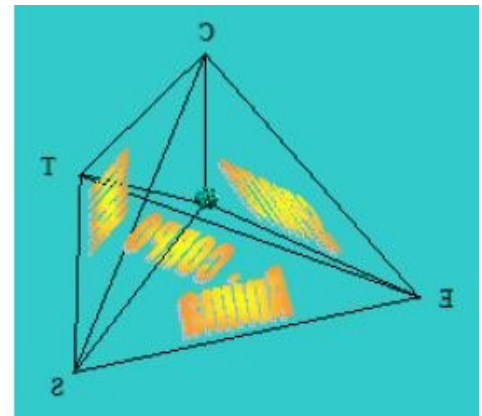
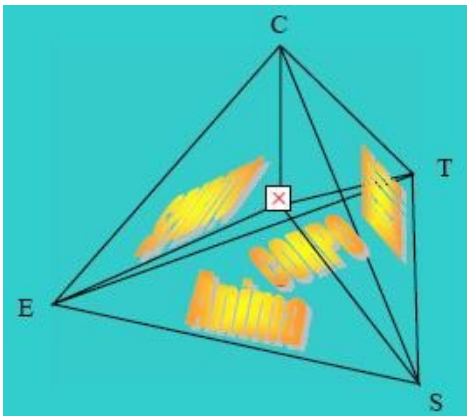
L'HOMME CHIRAL



Le système géométrique descriptif de l'être humain ainsi composé a une caractéristique très intéressante, qui aura certainement échappé à la majorité.

L'homme construit de telle façon est optiquement actif. Qu'est-ce que cela signifie? Le concept de l'activité optique est intimement lié à la façon dont l'univers est construit. Les acides aminés et les sucres, par exemple, ils sont composés organiques très importants et optiquement actifs. Tout est

basé sur un concept géométrique. À la première vue, il pourra sembler étrange, mais du tétraèdre représenté ci-dessus, il y a deux formes identiques (on pourrait dire commettant une petite erreur lexicale), mais elles ne sont pas superposables. Il y a, en effet, une image spéculaire de ce tétraèdre, qui ne est pas spéculaire et, si deux figures ne sont pas géométriquement superposables, il y a mathématiquement de différentes choses, comme les images ci-dessous.



Ceci, bien connue en chimie organique, est appelée «phénomène de la lumière optique», en effet la lumière qui frappe une molécule par une structure sans les plans de symétrie, comme un tétraèdre (mais aussi comme une molécule de chlore, de brome et fluorométano - NDA), elle est détournée. Le phénomène devient visible lorsque il y a l'utilisation de la lumière polarisée elliptiquement : une des deux molécules spéculaires tourne le plan de la lumière polarisée à droite et l'autre à gauche, les deux sous le même angle.

S'il y a deux molécules différentes de chlore, de brome, fluorométano, il est permis de supposer qu'il existe également deux types d'homme, l'un image spéculaire de l'autre : cela parce que l'homme est composé de quatre éléments, et non pas de trois ou de deux.

Quatre composantes coïncidentes et non pas couché sur le même plan produisent inévitablement l'absence d'un plan de symétrie (ou, plus correctement, un centre de inversion).

L'homme, en fait, est optiquement actif dans toutes ses manifestations, parce que construite par de molécules optiquement actives. L'activité optique est propre des molécules, mais aussi du noyau des atomes, de l'Espace et du Temps. En termes simples le concept de dissymétrie (et pas non de asymétrie, ce qui signifie «l'absence de tout élément de symétrie»), c'est-à-dire l'absence d'un plan de symétrie, imprègne l'univers tout entier.

Ainsi, il semble en mesure de dire que, de notre côté de l'univers, que ce soit la droite ou la gauche du miroir on ne sais pas, l'homme est dissymétrique. Le concept de l'image spéculaire apparaît plusieurs fois dans certains textes sacrés, tels que l'*Ancien Testament* ou le *Sefer Yetzirah*, dont le premier dit clairement que le Créateur a fait l'homme à son image et ressemblance, tandis que le second dit que Dieu, l'imprimeur, a créé l'homme avec des estampes, et l'imprimé, de conseil est, bien sûr, l'image spéculaire de l'estampe (appelé, en hébreu, *autiut*).

Quelle valeur donner, toutefois, dans ce contexte, à d'anciens textes qui de sacrés commencent à avoir très peu et dont la lecture est assez intéressante, si elle est faite dans un langage ésotérique?

Il est clair que le concept de l'image spéculaire est symbolique et, par conséquent, produit par un archétype. Pourquoi on doit croire, à ceux que, quelques milliers d'années, a écrit quelque chose qui, aujourd'hui, il semble probablement scientifique? Parce que celui qui a écrit le livre a été

motivé par une connaissance interne à lui-même: un archétype de la connaissance. En d'autres termes, il ne savait pas ce qui a été écrit bien, mais il savait que ce qu'il a écrit est correct, si cela est correctement interprété.

L'analyse des archétypes nous dit que, quel que soit le produit final de la communication, que ce soit visuelle, auditive ou cénesthésique s'il est correctement interprété, au-delà des changements de la forme esthétique, produisent la même sensation, l'archétype même originaire, c'est-à-dire le même message de départ.

Et pourquoi un être humain, à quelques milliers d'années, aurait dû écrire, si toutefois dans une forme très naïve, de l'activité optique? D'où il pourrait obtenir ces idées? De la seule chose qui sait tout: sa composant animique, ou plutôt la Conscience de l'*Anima*, c'est-à-dire la part de Dieu qui est en nous.

Dans un homme qui n'est pas relié avec toutes ses parties, la communication que l'*Anima* peut essayer d'établir avec la Conscience générale, est basée sur un seul canal communicatif: celui de l'archétypes, qui seront transformés en symboles, qui à leur tour, produisent des couleurs, à partir de lesquelles, par la suite, les images qui à la fin créeront les phonèmes. Ainsi, un homme primitif, de la conscience développée, est potentiellement égal à un scientifique d'aujourd'hui, à une différence: le scientifique d'aujourd'hui ne sait pas lire ou interpréter ses instincts, ses sensations et il se fient seulement au lobe gauche de son cerveau.

L'homme primitif, connaissant peu de mathématiques, il fait confiance à ses sensations du "sentir intérieur" et a une vision que l'univers qui n'a rien à envier, bien que différente de celle d'un actuel astrophysicien.

Dans un précédent travail, j'ai essayé de montrer que Léonard de Vinci, dans la Cène, de la peinture sans le savoir, en fait, quelque chose de très différent: le symbole de l'arbre de la vie éternelle.

Nôtres ordinateurs, lors que ils dessinent le DNA, autrement ils ne font pas que redessiner l'arbre de la vie, de même que Leonardo: il ne sait pas à dessiner le DNA, qu'il ne connaît pas, mais par son archétype, par son *Anima*, par l'intermédiaire d'un traducteur, sa *Mens*, il transforme en icône sa "sensation intérieure".

De même, le dieu égyptien Toth produit le design de Caducée comme un symbole de l'homme éternel.

De la même manière, le *Kundalini Indiana* représente une fois de plus l'arbre de la vie, et ainsi de suite.

L'*Anima*, avec sa présence constante, elle continuellement met en garde l'homme, de façon monothématique, pendant des millénaires, elle voudrait fixer l'attention à son DNA, pour lui en faire comprendre la véritable essence, non seulement comme une molécule organique, mais comme quelque chose de plus: quelque chose qui contient aussi la véritable réalité, invisible pour le scientifique, qui utilise seulement le lobe gauche, et parfois beaucoup plus visible à un chaman, qui n'utilise que le lobe droit de son cerveau.

Mais nous abandonnons la notion de l'homme géométrique, et la conséquente *Anima* géométrique, à la recherche de traces de *Anima* dans la psyché humaine.

ANIMA COMME PSYCHE'

Psyché et *Soma* sont, à la Grèce antique, pour les philosophes, les correspondants de *Anima* et *Corps*.

À ces deux acceptions de l'être humain on a donné milliers et milliers de sens et, de Platon à Plotin, de Jung à Hillman, elles tendent à être la description parfaite de ces deux aspects, essayant de comprendre les interactions que surtout de *Anima* avec le reste du *SOI*.

Un intéressant traité de James Hillman, intitulé *Anima* (Ed. Adelphi, 1985, Milan), décrit le véritable sens de *Anima* selon Jung et en propose une idée encore plus logique et plus élargie.

Jung a écrit que:

L' Anima entrave constamment les bonnes intentions de la conscience, créant une vie privée à la triste contraste avec l'éblouissant Personne ... Si je part de la prémisse que "ce ne sont que des lubies», je ne réussira jamais à examiner les manifestations de mon Anima comme quelque chose de plus que de ridicule faiblesses. Mais si je commence à partir du principe que le monde est à l'extérieur et aussi à l'intérieur ... je devra logiquement, d'accepter les perturbations et les inconvénients qui viennent de l'intérieur de moi comme autant de symptômes d'un défaut d'adaptation aux conditions de ce monde intérieur

En d'autres termes, l'*Anima*, qui est représentée comme la quintessence de la couleur de l'air (Hillman), et dont l'effet final est la coexistence de la réalité de *Psyché* avec celle de *Soma* et la découverte que cette fantaisie se passe réellement, et qu'elle n'est pas moins réelle de ce que chacun de nous se sente vraiment soi-même.

Le rêve alors, et qui le produit, l' *Anima*, est bien réel, il est vrai, parce que l'intérieur et l'extérieur sont les mêmes.

Si je raisonne pour un instant sur les idées de Jung et de Hillman, je me rends compte maintenant que leur travail aboutit à la même perception de l'*Anima* que j'ai acquis à travers les expériences hypnotiques de ces dix dernières années. Dans leurs mots, en fait, il y a déjà la distinction entre réalité réelle et réalité virtuelle, même si confusément mentionnée. Mais Jung est conscient du fait que la fantaisie représentés par l'*Anima* n'est pas moins réelle de ce qui existe en dehors de nous . Nous ne devons pas oublier que la physique Bohom (J. Krishnamurti, D. Bohom, dans "*Dove il tempo finisce* », Ubaldini Editor, 1986, Rome) est venue beaucoup de temps après la naissance de l'idée d'univers virtuel et holographique, pas encore digéré de la Science Officielle au cours des dix dernières années.

J'ai créé la méthode SIMBAD, qui met *Anima* au centre d'une visualisation dans laquelle la virtualité intérieure devient, moment après moment, égal et juxtaposable à la virtualité extérieure , interagissant avec elle au-dedans de nous mais aussi au dehors de nous.

Ce méthode crée à l'intérieur la salle de conférence et à l'extérieur interagit avec la virtualité du militaire et de l'extraterrestre , en modifiant les le relations avec même *Anima*.

Anima, crée des images et sa composante coscienziale, la seule appartenant à la réalité réelle et immuable, crée et modifie la virtualité du domaine d'Espace-Temps-E'nergie.

Anima crée un domaine d'Espace-Temps-E'nergie virtuel, elle lui donne forme et vie, et elle sur lui souffle et rend réel tout ce qui se passe.

Il est tellement facile d'avoir accès à des données fournies par la virtualité à l'extérieur de nous, ils s'encodent et se transforment en virtualité intérieure , puis repassés à l'extérieur encodés.

Mais nous continuons à Jung:

Le réflexif instinct ... « reflexio » signifie se plier vers l'arrière ... le fait que le« reflexio » qui porte l'impulsion jusqu'à sa charge instinctuelle souffre de l'interférence de l'action psychique ... « reflexio » et un tournant vers l'intérieur, le résultat est ... la formation d'une gamme de contenus et d'étés dérivés , que on pourrait appeler réflexion ou délibération.

Grâce à l'instinct réflexif l'impulsion est plus ou moins complètement transformée en un contenu psychique, qui devient une expérience.

Tourner en arrière et regarder à l'intérieur, en donnant le dos au monde et à ses impulsions pour donner l' attention à des images qui viennent de l'intérieur

Il est bon de se rappeler que l'archétype est à l'image de *Anima*.

Anima a l'image de soi dans le miroir. *Anima* est comme l'air, invisible aux autres mais reflétant sur elle-même.

L'archétype de l'air est, je l'ai souligné à plusieurs reprises, liées à la symbolique de l'*Anima* et même Dieu, pour donner la vie à une chose inanimée, il souffle sur elle. *Anemos*, en grec ancien, est l'air (l'anémomètre est un instrument qui mesure l'intensité du vent). Lorsque nous mourons ,c'est le dernier souffle à symboliser la libération de l'*Anima*.

On ne voit pas *Anima*, mais il y a une façon de la représenter par l'archétype : le miroir. Le diable, disent-ils, n'a pas d' *Anima*, et que, en passant devant un miroir, il ne présente pas l'image de lui-même reflète, comme c'est traditionnellement le Vampire, un mort-vivant. Qui n'a pas l'*Anima*, il n'a pas l'image spéculaire. Cette ancienne déclaration explique très bien, de façon archétypale, la nature de l'homme tétraédrique, selon laquelle seuls ceux qui ont la quatrième composante ont l'image de leur même. Si on avait seulement le *Spiritus*, la *Mens* et le *Corpus* aurait un plan de symétrie et son image serait identique à l'image du propre *Soi*.

Jung sait cette chose, et de même elle est bien connue à ceux qui construisent les classiques fables et les légendes qui sont racontées aux enfants, parce que les fables sont un mélange de symbolismes et d'archétypes que l'*Anima* crée. *Anima* trouve une façon de conter la propre description de l'univers par le mythe, la légende, la fable, par le seul langage compris par tous les êtres vivants de cet univers: celui des archétypes. Ensuite, la *Mens* transforme les archétypes en symbolismes, qui convertit en les images ou en les phonèmes, mais de toutes les cultures de l'âme qui a *Anima*, il a aussi un double, une son image spéculaire (qui, toutefois, n'a rien à voir avec le double identifié par Steiner dans le domaine *archeosofico*.)

Traduction: Anna Petruzzella